

partie qui nous est exclusivement réservée. Nous devons toujours avoir le pas sur les officiers et dignitaires et donner au Souverain notre bénédiction. » (Civezza)

Mgr Favier, Vicaire apostolique de Péking, dans son *Histoire de Péking*, dit :

« Un noble patriotisme, un amour profond pour la chrétienté, une foi vive, un courage à toute épreuve, faisaient de ces généreux Franciscains des diplomates non moins habiles qu'énergiques. Il est permis de croire qu'ils ont sauvé l'Europe de l'invasion tartare : de pareils services ne doivent pas rester dans l'oubli, et méritent une éternelle reconnaissance. »

Malheureusement, les persécutions successives détruisirent les œuvres établies, sans permettre de les relever aussi vite que certains, plus soucieux de critiquer que d'aider efficacement les Missionnaires, ne peuvent arriver à comprendre.

« Il ne semble pas exagéré, dit Mgr Favier dans son Histoire, de fixer à cent mille la population chrétienne à la mort de Jean de Montcorvin. Les familles se multiplièrent d'année en année, et Jean de Florence augmenta considérablement et le nombre des églises et celui des chrétientés. Les deux autres archevêques de Péking avec leurs nombreux compagnons ne restèrent pas inactifs, et bien que les révolutions aient entravé la liberté religieuse, il est impossible d'admettre que des œuvres si nombreuses et tant de chrétiens aient disparu sans laisser de traces. . . »

« Il n'est donc pas téméraire de croire que les nombreux Chinois et Mongols convertis par les Franciscains soient demeurés chrétiens longtemps après eux. Sans aucun mouvement et par simple déduction ou comparaison, on peut donc déjà avoir la certitude morale que les chrétiens des Franciscains n'avaient point disparu complètement. Mais nous avons de plus un précieux témoignage qui nous donne une certitude presque absolue, celui d'un témoin cité par Trigault et Kircher, qui raconta, en 1603, que dans le Chan Tong et le Chan si, on rencontra des *adorateurs de la croix* dont les prédécesseurs avaient subi la persécution en 1543. »

En 1559, la Province des Frères Mineurs de Saint-Grégoire, aux Philippines, envoya plusieurs Missionnaires en Chine, où ils fondèrent des missions à Canton, au Kiang-si, au Kiang-nan (Nan-King), au Fou-Kien, au Tche-Kiang et au Chan-Tong.